



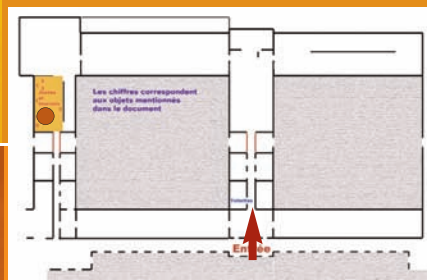
MUSÉE DE L'ARMÉE

DÉPARTEMENT ARMES ET ARMURES ANCIENNES



FICHE OBJET

ACTION PÉDAGOGIQUE



version février 2008

La joute : armure pour le *Rennen* et le plastron à mécanisme

Le Musée de l'Armée conserve un harnois aux origines illustres, destiné à la joute équestre ainsi qu'une pièce d'une grande rareté liée à ce type de joute.

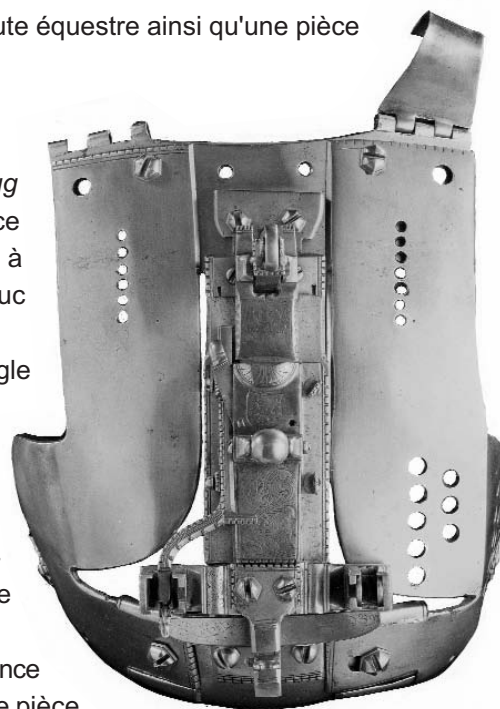
Les objets en eux-mêmes...

Le harnois G 167 (vitrine 32-4) fait partie d'une commande de quatre *Rennzeug* exécutés par l'armurier Hans Rosenberg de Wittemberg sur l'ordre du prince électeur Auguste de Saxe. Deux de ces quatre harnois sont offerts en 1556 à l'empereur Maximilien II, le troisième exemplaire est destiné à l'archiduc Ferdinand II de Tyrol, le quatrième restant la propriété de l'électeur.

Le décor associe la représentation de l'ordre de la Toison d'Or à celle de l'aigle impériale, sur un fond de bandes gravées de rinceaux et de grotesques dans le style de la Renaissance nordique.

La protection du torse est assurée par un lourd plastron muni d'un arrêt de cuirasse ; la large targe et la grande rondelle de lance protégeant les membres supérieurs sont manquantes ; les genoux s'emboîtent dans de grands garde-cuisses fixés à demeure à la selle. L'ensemble de ces pièces atteint 48 kg. Le chanfrein complémentaire recouvrant la tête du cheval est aveugle.

Le plastron à mécanisme (G 528) présenté à proximité est attribué avec vraisemblance à Lorenz Helmschmied. Il fut probablement réalisé à Augsbourg vers 1495. Cette pièce est équipée d'un système à ressort capable de projeter verticalement un disque de métal initialement placé sur le plastron. La projection du disque survient lorsque le cavalier est touché en un point précis par la lance de son adversaire.



Plastron à mécanisme pour le *Schreibenrennen* ou le *Geschiftrennen* vers 1500. Inv. : G 528 © Musée de l'Armée/RMN 06-516105

L'objet nous racontent...

Le *Rennen*, joute à laquelle ce harnois est destiné, est un exercice d'adresse au cours duquel on peut désarçonner l'adversaire, briser des lances ou le frapper en des points précis de sa défense. Il semble que ce soit en 1494, à l'occasion du mariage de l'empereur Maximilien I^{er} qui épouse en secondes noces Bianca Maria Sforza, qu'ait été élaboré ce type de joute. La projection en l'air de disques mobiles placés au centre du plastron ou celui de petites pièces disposées au timbre de la salade (défense de tête) témoigne du succès de l'adversaire.

Le plastron à mécanisme est utilisé lors de joutes appelées *Geschiftrennen* et *Scheibenrennen*, variantes du *Rennen*. Les plastrons de ce genre sont aujourd'hui rarissimes car seuls trois exemplaires ont subsisté : outre celui du musée de l'Armée, deux sont conservés à la Waffensammlung de Vienne.

L'illustration reproduite en toile de fond est extraite d'une gravure de Hans Burgkmair, tirée elle-même du *Livre du Triomphe* (1516-1519) de l'empereur Maximilien. On y voit cinq jouteurs à l'arrêt, équipés pour le *Scheibenrennen* ; chacun d'entre eux est muni, sur la poitrine, d'une cible métallique constituée de plusieurs pièces triangulaires formant un disque que l'adversaire devait faire voler en éclat au moyen de sa lance.